

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de l'Institut historique allemand de Paris, l'ouvrage de M^{me} Vanina Kopp, *Der König und die Bücher. Sammlung, Nutzung und Funktion der königlichen Bibliothek am spätmittelalterlichen Hof in Frankreich*, Beihefte der Francia 80, Jan Thorbecke Verlag, Ostfildern, 2016, 396 pages et 25 planches en couleurs hors-texte.

Il s'agit de la version allemande de la thèse soutenue en 2012 devant l'université de Bielefeld et l'École des Hautes Études en Sciences sociales par M^{me} Vanina Kopp, actuellement chercheur rattachée à l'Institut historique allemand de Paris. On peut s'étonner qu'après les travaux des grands érudits du XIX^e siècle, Louis-Claude Douët d'Arcq et Léopold Delisle, ou, plus près de nous, de François Avril, Marie-Hélène Tesnière ou Philippe Henwood, il y ait encore place pour une recherche originale sur la bibliothèque des rois de France à la fin du Moyen Âge. C'est pourtant bien de cela qu'il s'agit. Tout en s'appuyant évidemment sur les acquis de ses prédécesseurs, M^{me} Vanina Kopp a repris l'ensemble du dossier avec à la fois la rigueur de l'érudition germanique et les apports les plus neufs de l'historiographie du livre et de la lecture.

Après une substantielle introduction, son livre se divise en trois grandes parties, dont chacune est elle-même subdivisée en trois chapitres.

La première, la plus classique, est consacrée à l'histoire de la bibliothèque royale – la “librairie du Louvre” – comme collection de livres et comme institution. L'auteur commence par rappeler l'absence d'une véritable bibliothèque royale en France avant 1368, puis elle évoque la constitution rapide de la “librairie du Louvre” dans les années 1370, complétée par divers dépôts de livres dans d'autres résidences royales, à Paris et hors de Paris. La librairie du Louvre survit difficilement au temps de Charles VI puis est dispersée, même si un certain nombre de manuscrits en seront ultérieurement récupérés aux XVI^e et XVII^e siècles pour se retrouver finalement dans les fonds de la Bibliothèque nationale. Dans les chapitres suivants, l'auteur passe en revue les procédés d'acquisition des livres et l'organisation de la bibliothèque ; elle recense en particulier soigneusement les inventaires successifs qui en furent établis de 1373 à 1424.

Les seconde et troisième parties sont à mon sens les plus neuves et les plus originales. Dans la seconde partie, M^{me} Kopp essaie d'établir ce qu'elle appelle une “anthropologie historique de la bibliothèque du Louvre”, c'est-à-dire qu'à travers l'examen minutieux de manuscrits subsistants, en particulier de textes que l'on peut qualifier de pratiques – *Traité du sacre, Rational des divins offices, tables astronomiques*, etc. –, et le relevé des traces de restauration, des illustrations, des corrections, des notes autographes de lecteurs, des tables et rubriques, etc., elle s'efforce de reconstituer à la fois les techniques de lecture du temps et la circulation des manuscrits entre les mains non seulement du souverain lui-même, mais des membres de sa famille, des courtisans et des conseillers qui avaient également accès à la librairie royale.

La troisième partie est plus proprement d'histoire culturelle. M^{me} Kopp revient sur la question des traductions du latin en langue vernaculaire dont on sait qu'un certain

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

nombre furent commandées à Nicolas Oresme et d'autres par Charles V pour sa librairie du Louvre. Cette entreprise systématique de traductions s'intègre dans le vaste mouvement de la *translatio studii*, qui est une des clés de l'histoire de la culture savante en France à la fin du Moyen Âge. Dans cette perspective, M^{me} Kopp rapproche cette efflorescence des traductions littéraires de la promotion concomitante du français comme langue de chancellerie, comme l'ont bien montré les travaux récents de Serge Lusignan sur "la langue des rois", et elle s'interroge sur la part relative de l'utile et du symbolique, du pragmatisme et de la propagande dans cette mutation linguistique qui se situe essentiellement au niveau du centre de gravité politique du royaume, c'est-à-dire de la personne même du roi, de sa cour et de ses conseillers et officiers les plus proches. Ceci l'amène, dans le dernier chapitre de l'ouvrage, à se pencher sur la construction, essentielle pour comprendre le règne de Charles V, de l'image idéale du roi sage et lettré dont les vertus, nourries de savoir, deviennent elles-mêmes l'objet d'un discours savant.

Ces belles analyses sont complétées non seulement par l'indication des sources consultées, par une ample bibliographie et par un index détaillé, mais aussi par la liste de tous les manuscrits de la bibliothèque royale subsistant aujourd'hui à la BnF ou dans d'autres dépôts français ou étrangers, qui complète largement celle établie par Delisle, par le relevé des ex-libris et autres marques de possession qui s'y trouvent et par le répertoire analytique des traductions françaises figurant dans la "librairie" du roi ou commandées par lui. L'ouvrage se termine par 25 planches en couleurs hors-texte, reproduisant le plus souvent des pages enluminées de quelques-uns des plus beaux manuscrits de la bibliothèque royale, ce qui rappelle *in fine* la part de l'art et du luxe dans la constitution de cette bibliothèque, dimension que l'auteur n'a pas vraiment étudiée pour elle-même, car cela l'eut entraînée trop loin dans le champ de l'histoire de l'art.

Au total, cet ouvrage d'une érudition sûre, bien construit, probe et rigoureux, fondé sur l'examen d'un grand nombre de manuscrits en même temps que sur une parfaite connaissance des travaux les plus récents sur l'histoire du livre, de la lecture et de la langue, est une contribution majeure à l'histoire de la culture politique en France à la fin du Moyen Âge. »

Jacques VERGER
Le 30 septembre 2016

*Der König und die Bücher. Sammlung, Nutzung und
Funktion der königlichen Bibliothek am
spätmittelalterlichen Hof in Frankreich*

[Thorbecke](#)

